

# AVANTI AU PANIER... ET APRÈS ?

**Avec les dernières votations nationales, le Conseil fédéral a eu tout faux devant le peuple. Les Suisses sont souverains avec les droits les plus forts au monde et les décisions tombent.**

**E**n matière de trafic, donc de mobilité, il faut plus de 10 ans pour prendre une option et 10 ans pour seulement commencer à construire. C'est cela aussi la réalité helvétique : nous sommes prudents donc lents. Dans le monde qui nous entoure, si nous ouvrons les frontières, si nous jouons la carte de l'ouverture à fond et si nous ne gardons pas les valeurs qui ont fait « notre » fortune, la lenteur est un vilain défaut qui nous coûtera très cher.

## Les faiblesses du modèle

Le peuple prend une décision stratégique et l'application sera développée par les Chambres fédérales qui s'appuient sur une armada de fonctionnaires. Les lobbies entrent en force. Les élus jouent du coude pour soigner leur ego et pendant ce temps le train ne passe même pas. Nous avons voulu un transfert de la route au rail et nous sommes un bouchon ferroviaire au milieu de l'Europe. En ce mois de février, les raccords aux réseaux rapides français et allemands sont différés pour une question de budget. OK, il faut faire des économies mais où sont les stratégies ?

## Solutions

Introduire la gestion de projets à tous les niveaux politiques. Travailler avec un management basé sur les objectifs. Décider que tout se passe en moins de 7 ans et sanctionner les élus-fonctionnaires-collecteurs-de-taxes qui ne tiennent pas les objectifs. Pourquoi 7 ans ? Parce que c'est long. Dans une vie d'homme, c'est le temps qu'il nous faut pour quitter l'enfance et appréhender le monde qui nous entoure.

## ...les moyens ?

A 7 ans, vous sortez de l'enfance. A 18 ans, adulte reconnu, vous achetez votre première voiture. Un singe, lui, a besoin d'une année seulement pour être autonome et la planète des singes c'est une autre vision de la mobilité. Nous savons qu'en matière de trafic, les automobilistes ont payé et payent largement leur part. Les fonds sont-là pour construire les routes. Avec tous les types d'entraves que nous avons institutionnalisées pour le monde du travail en Suisse, si nous n'avons pas une mobilité efficace dans les 5 à 10 ans qui viennent, nous allons encore régresser. Les chiffres sont là, nous

avons perdu notre compétitivité. Il n'est presque plus possible de produire en Suisse. Chaque mois une entreprise importante ferme et va produire à l'étranger. Nous ne pourrions pas tous travailler dans les services. Nous avons encore les moyens d'une politique active mais nous n'avons pas suffisamment de visionnaires à Berne.

**Narcisse Niclass**  
[www.basta-info.net](http://www.basta-info.net)